



CONTACT

Bulletin de liaison du CUTL de Maintenon et de sa région

Numéro 30

Juillet 2013

EDITORIAL

Afin de satisfaire le maximum d'adhérents, nous avons organisé cette année deux voyages. Le premier au Nord avec la Croisière sur le Rhin et le second au Sud avec un circuit au Portugal.

La réussite de ceux-ci nous encourage à travailler dès maintenant aux projets de 2014. Ces voyages permettent de créer des liens entre les participants et ce dans une ambiance très conviviale.

A la réception de ce bulletin, beaucoup d'entre vous s'apprêteront à partir en vacances.

En espérant vous retrouver en pleine forme à la rentrée de septembre et prêts à participer aux conférences, sorties ou ateliers de notre CUTL, je vous souhaite, au nom du conseil d'administration, de passer un bon été.

Le Président
Claude Millereux

P.S : A partir du 10 juin, chaque adhérent qui a donné son adresse mail au C.U.T.L reçoit systématiquement, sauf avis contraire de sa part, une information à chaque mise à jour du blog.

Au Programme du 1^{er} trimestre (*)

CONFERENCES :

- **Victor Hugo à Dreux**
- **Leonard de Vinci**
- **Debussy (sous réserves)**
- **Le Japonisme**
- **La société indienne et le système des castes**

SORTIES :

- **Le musée des Parfums à Chartres suivi d'un goûter**
- **Sur les traces de Mme de Sévigné et visite de l'Hôtel de Soubise**
- **Concert Brahms à la Salle Pleyel**

A noter :

Vendredi 25 octobre 2013
Assemblée Générale à Saint-Piat

() donné à titre informatif*

SOMMAIRE

Page 1	Editorial – Rappel des dates
Page 2	L'eau à Versailles
Pages 3-4	La Transition Energétique – en marge du débat
Pages 4-5	Sortie de l'atelier « Marche » en Alsace
Pages 5-6	Croisière sur le Rhin romantique, la Moselle et le Main
Pages 7-8	10 ^{ème} Rencontre des UTL de la Région Centre

L'EAU A VERSAILLES

Par Jean Siaud

le 11 avril 2013

Dans sa conférence Jean Siaud, auteur de l'ouvrage "Ils ont donné l'eau à Versailles", présente les gigantesques travaux hydrauliques qui, à la fin du XVII^e siècle, ont permis de voir l'eau jaillir dans les fontaines de Versailles. Il évoque pour chacun des chantiers la vie des hommes qui les ont réalisés et termine par l'histoire de l'eau jusqu'à nos jours.

Le petit village de Versailles est au début du XVII^e siècle un lieu de chasse pour Henri IV et Louis XIII. Un pavillon de chasse puis un château avec un jardin y sont construits.

En 1661 après la disgrâce de Fouquet, Louis XIV qui aime Versailles, décide d'y construire *plus grand et plus beau que Vaux-le-Vicomte*, mais il n'y a pas d'eau à Versailles. Une quête incessante de l'eau qui va durer près de 30 ans s'étendra alors dans tout l'ouest de l'Île de France et au-delà. Elle est présentée ici, chantier par chantier.

1662 : L'eau de l'étang de **Clagny** à Versailles est élevée vers un réservoir par les manèges de Denis Jolly et les moulins à vent de Francine. Les réservoirs sous la terrasse sont construits. **1668** : L'eau de la Bièvre est élevée par des moulins, franchit le plateau de Satory et rejoint les réservoirs du Château (premiers tuyaux en fonte). L'idée d'amener l'eau de la Loire est abandonnée après les relevés de l'abbé Picard.

1675 : Suite aux nivellements de celui-ci, Francine creuse un réseau de rigoles et réalise les étangs de Trappes et de Bois-d'Arcy et amène leur eau à Versailles.

1678 : Arnold de Ville et Rennequin Sualem construisent la *Machine de Marly* qui, avec 14 roues dans la Seine et des mécanismes complexes, élève l'eau de 162 m jusqu'à Louveciennes d'où elle est acheminée vers Marly et Versailles.

1680 : Sur le plateau de Saclay, Gobert crée un réseau de rigoles et d'étangs. L'eau franchit la Bièvre par un siphon puis un aqueduc, réalisé par Hardouin-Mansart, et rejoint Versailles.

1682 : Le Roi s'installe à Versailles. De nouveaux réservoirs dont ceux de l'aile Nord, du Parc aux cerfs (Gobert) et de Montbauron sont construits.

1683 : La Hire poursuit les nivellements de Picard jusqu'à l'étang de la Tour et, avec Vauban, crée la *Rivière Royale* (34 km, 10 étangs) jusqu'à Trappes.

1685 : Vauban entreprend la dérivation de l'Eure de Pontgouin à l'étang de la Tour (*Canal Louis XIV*). L'aqueduc de Maintenon est en partie construit. Les travaux sont interrompus fin 1687 (épidémies, guerre), ils ne reprendront pas (problèmes financiers).

Jusqu'à la mort de Louis XIV (1715) l'eau *bonne à boire* pour Versailles est fournie par des sources. La situation se dégrade ensuite et à partir de 1736 l'eau de la Seine est utilisée. Elle sera filtrée à partir de 1763 puis en 1880 remplacée par l'eau des forages de Croissy.

Aujourd'hui, l'usine SEVESC de Louveciennes alimente Versailles et ses environs en eau potable et les jeux d'eau fonctionnent en circuit fermé à partir du réservoir Montbauron.



Conférences à St Piat : Merci de nous faire savoir si vous pouvez assurer ou si vous désirez bénéficier de covoiturage dès la rentrée prochaine.

La Transition Energétique – en marge du débat

Par Andrew Teller

le 25 avril 2013

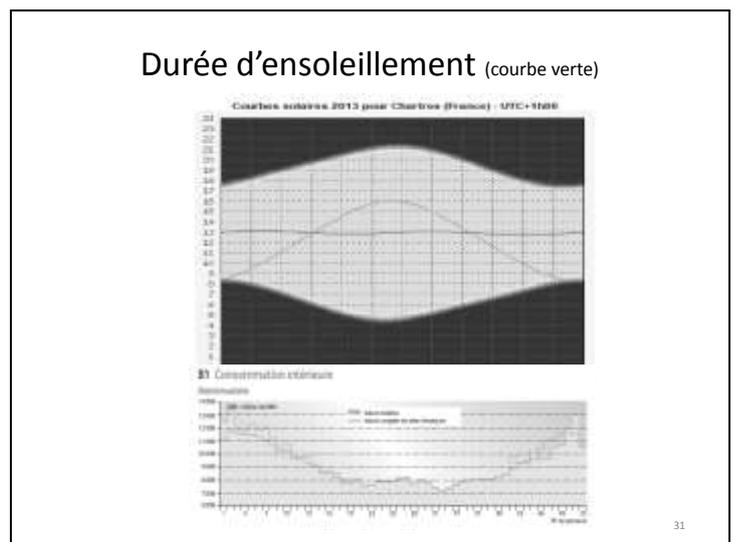
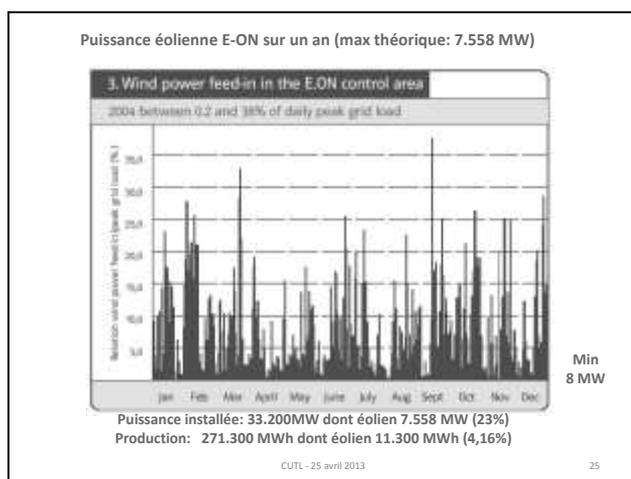
On entend par Transition Energétique le passage d'un système énergétique basé sur des **énergies non renouvelables** à un bouquet énergétique basé sur des **énergies renouvelables**. Le débat qui se tient de mars à juin 2013 à l'initiative du gouvernement français entend répondre aux questions suivantes :

- Quelle énergie dans dix, vingt, trente ou quarante ans ?
- Quels sont les investissements nécessaires aujourd'hui ?
- Comment développer les énergies renouvelables?
- Comment optimiser au maximum nos consommations, utiliser au mieux l'énergie disponible ?

Ces questions traduisent trois contraintes :

- L'épuisement des ressources fossiles (dépassement du pic de production vers 2020)
- L'engagement pris de réduire les émissions de CO2 liées à la consommation de combustibles fossiles
- Les durées nécessaires à la mise en place de nouvelles filières énergétiques (50 ans et plus)

En matière de production d'énergie en général et de production d'électricité en particulier, il est indispensable de poser les problèmes en termes à la fois d'énergie et de puissance. L'énergie (souvent exprimée en kilowattheures) représente le travail à fournir pour obtenir un changement d'état donné : monter un sac de ciment au 3^e étage d'un immeuble, chauffer une pièce d'habitation, mettre un véhicule en mouvement, etc. La puissance (souvent exprimée en kilowatts) mesure le travail qui peut être effectué par une machine ou un agent par unité de temps. La presse quotidienne perd cette distinction de vue et ne parle généralement que de puissance. Or les durées de fonctionnement des principales filières d'énergie renouvelable sont limitées de par leur nature même. Le vent et l'ensoleillement agissent de manière intermittente :



Cela entraîne deux conséquences :

- 1) à puissance égale, les filières éolienne et solaire conduisent à des productions d'énergie bien plus faibles que les moyens conventionnels (gaz, charbon, nucléaire). En d'autres termes, il ne suffit pas de construire beaucoup de kW renouvelables pour avoir

beaucoup de kWh. Or en matière de renouvelables, les coûts de production sont très largement fonction des kW construits.

- 2) En l'absence de centrales électriques capables de fonctionner en continu – celles dont le concept de transition énergétique postule la disparition – la production d'électricité renouvelable devrait pouvoir être stockée à grande échelle et à faible coût pour assurer la continuité de service à laquelle nous sommes habitués. Ces moyens de stockage n'existent pas aujourd'hui.

En conclusion, l'examen des différentes filières énergétiques montre qu'aucune source d'énergie n'est parfaite. En outre, faute de technologie adéquate de stockage de l'énergie, nous ne sommes pas prêts à passer au tout-renouvelable. En passant sous silence les problèmes liés à l'intermittence de la production éolienne et solaire et au manque de moyens économiques de stockage de l'énergie électrique, les médias dressent un tableau indûment optimiste de la transition vers un parc de production électrique majoritairement renouvelable.

Sortie de l'atelier « Marche » en Alsace

du 8 au 14 avril 2013

Le « Domaine Saint-Jacques » lieu de notre séjour est situé un peu en dessous du Mont Saint Odile. Nous sommes 48 participants.

Le rendez-vous est fixé le lundi 08 avril à 17 heures. Un bâtiment « Europe » nous est réservé et après avoir pris possession de nos chambres, très grandes et agréables, nous avons rendez-vous à 18 heures avec les guides qui nous accompagneront tout au long de notre séjour. La salle à manger est superbe dans un pur style alsacien avec un magnifique plafond « à caissons ».

Les repas, petits déjeuners et pique-niques furent très appréciés.

Les soirées furent culturelles, festives et conviviales ...

Au cours de nos randonnées nous avons découvert le Mont saint Odile, ses chapelles, son histoire, son site et avons eu le soir un nouvel historique fait par le directeur du Centre. Les jours suivants ce furent les Châteaux médiévaux de Bernstein et Ortenbourg, le château du Haut Koenigsbourg et le château de Kintzheim, lieu de la volerie des Aigles. Une journée sera consacrée au champ du feu et aux cascades.



Une autre journée nous permettra de découvrir la Ville de Barr entourée de ses vignobles et le Château du Lichtenberg. Enfin nous terminerons notre séjour par une visite de la Ville d'Obernai, riche en monuments et en histoire.

En ce qui concerne le temps, il y eut le froid (avec une onglée le temps d'un pique-nique) de la pluie battante (heureusement nous avons eu un « abri des pèlerins » au Mont St Odile), quelques giboulées légères et du soleil avec un ciel bleu.

En résumé ce fut mieux que ce que l'on pouvait attendre.

Nous avons droit à un pourcentage de perte : pas de problème, on a atteint le quota !!! Un peu moins drôle fut l'entorse d'un participant !

Les randonnées ont varié entre 12 kilomètres et 21 kilomètres avec des dénivelés de 200 à 700 mètres.

Ce séjour fut des plus agréables. Chacun a pu y trouver ce qui l'intéressait.

Peut-être à une prochaine fois ...

Croisière sur le Rhin romantique, la Moselle et le Main

du 17 au 23 mai 2013

Vendredi 17 mai dès 7h, nous prenons place dans le car accueillis par notre conductrice Brigitte. Arrivée à Strasbourg et embarquement à bord du Modigliani où, après le cocktail de bienvenue et la présentation de l'équipage un délicieux dîner nous est servi. Puis nous partons à la découverte de la ville en bateau mouche. La Petite France, la cathédrale, le Palais Rohan, celui des Droits de l'Homme, le Parlement Européen défilent sous nos yeux.

Le lendemain, nous longeons beaucoup de petites villes comme Worms puis naviguons sur le Main. Escale à Francfort, ville mondialement célèbre pour sa foire aux livres et qui possède un document manuscrit de l'école de Charlemagne. Notre conférencière du matin nous emmène sur la très belle place de Römerberg et ses maisons à colombages. Visite de la cathédrale impériale St Barthélémy faite de grès rouge et dont le plan en croix grecque est une rareté. Le Jardin de Rothschild «Palmen Garten » a remporté en 2012 le 3^{ème} prix du Concours Ecologique des Villes d'Europe.

Le dimanche 19 mai sous le soleil, le Modigliani glisse sur le Rhin puis sur la Moselle. Escale à Cochem : la visite du château du Reichsburg nous permet de découvrir un panorama inoubliable sur la Moselle !

Lundi 20 mai après une nuit d'escale, le bateau repart au petit matin pour Coblenche. L'après-midi, malgré la pluie intermittente, nous parcourons la ville de Coblenche : l'hôtel de ville avec son horloge et son personnage qui « roule » les yeux et tire la langue toutes les heures puis plusieurs églises dont celle de Notre-Dame avec son Christ cloué sur une branche en



forme de Y symbolisant un arbre de vie et St Kastor (classée par l'UNESCO). Arrosés par le jet d'eau sortant de la bouche du jeune garçon de la fontaine de Schengel (où sont évoquées bien d'autres espiègleries des petits Français de l'époque), nous observons la tour historique qui retrace le passé de la ville. Notre guide nous laisse devant le Deutsche Ecke où trône la statue de Guillaume 1^{er}... Quartier libre : certains montent avec le funiculaire aux fortifications fort intéressantes et découvrent une

très belle vue sur le confluent qui donna son nom à la ville.

Mardi 21 mai après une deuxième escale de nuit, le bateau navigue sur la plus belle partie du Rhin romantique, de Coblenze à Rüdesheim. A droite, à gauche, se succèdent villages, châteaux et vignobles...Juste après le Burg Maus et le Katz Burg, nous guettons le km « 555 » où apparaît le célèbre rocher de la Lorelei. Son chant si émouvant sera diffusé un peu plus tard...L'après-midi, nous débarquons à Rüdesheim et partons en petit train à travers rues et vignobles. Accueillis dans une immense cave par un vigneron très jovial , nous dégustons des vins avec des bretzels, trinquons, chantons et pour certains, achetons ... Nous visitons l'étonnant musée de musique mécanique avant de chercher quelques souvenirs...Une petite soirée libre dont certains profitent pour déguster dans la célèbre Drosselgasse le délicieux «rüdesheimer Kaffee »flambé au cognac et surmonté d' une grosse boule de crème parsemée



de copeaux de chocolat, le tout dans une ambiance chantante et dansante !

Mercredi 22 mai le bateau prend la direction de Mannheim. En début d'après-midi nous débarquons et traversons Mannheim en bus, détruit à 80% pendant la dernière guerre. Nous passons devant le château imitant celui de Versailles et reconstruit par les Américains. Après 30 km, nous arrivons à Heidelberg, ville universitaire réputée où 65% des habitants sont étudiants. Heidelberg fut peu détruite car les Américains aimaient cette ville.

Sur les fondations d'un château fort, l'empereur Frédéric V a fait construire un château de plaisance pour son épouse Elisabeth Stuart. Dans les caves on peut voir un tonneau de 221 726 litres fait de 40 chênes ! Le château ne sera jamais reconstruit. Cependant le Comte Graimbert a une idée de génie. Il réalise des gravures à partir de ses esquisses du château. Celles-ci plaisent aux touristes qui, en les achetant, contribueront à l'entretien du site.

Jeudi 23 mai : Dernier petit déjeuner à bord et nous débarquons à Strasbourg. Le car longe l'Ill et passe devant le Parc de l'Orangerie et ses cigognes puis devant la plupart des monuments vus de nuit le premier soir. A 10h30, dans la cathédrale, près du pilier des anges sculpté par un artiste de Chartres, nous observons l'horloge astronomique. Comme toutes les ½ h, devant le squelette qui frappe sur une clochette, défilent l'enfant, l'adolescent, l'adulte et le vieillard. Plus haut, 2 anges : l'un tape sur une cloche et l'autre retourne un sablier (10s). Nous visitons la cathédrale, l'édifice le plus ancien de Strasbourg et dont la crypte et les fondations du XIème siècle ont été sauvegardées... Fin XIIème, le chœur (roman) est terminé. En 1245 débute la nef, pur gothique avec son triforium ajouré. En 1277, débute la façade avec ses pierres de grès rose des Vosges apportées en bateau depuis Obernai. Sa seule tour de 142 mètres fut la plus haute d'Europe avant Ulm et Cologne ! Protestante avec Luther en 1529, la cathédrale devient catholique avec Louis XIV en 1681. Puis promenade dans la vieille ville, la Petite France, une choucroute à l'Ancienne Douane et à 14 h, nous retrouvons Brigitte et son car. Arrivée à Maintenon vers 23h30...HEUREUX !...

Cette rencontre qui a eu lieu à l'Université d'ORLEANS a rassemblé environ 300 adhérents appartenant aux 10 UTL de la région Centre. Après avoir été accueillis avec café et viennoiseries, les participants ont pris place dans l'amphithéâtre de la faculté de Droit. Madame Claudine Mettaie, Présidente des UTL de la région Centre, a présenté et remercié les personnalités présentes ainsi que toutes les personnes qui ont travaillé sur le thème retenu : « **MEMOIRES DES LIEUX, DES GENS, ET DES TRADITIONS EN REGION CENTRE** ». Une pensée de Ferdinand Foch et Aimé Césaire : « Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir », introduit parfaitement le sujet proposé.

Le discours d'ouverture de Monsieur le Vice-président de l'Université insiste sur les plaisirs intellectuels, la richesse que procure l'ouverture vers les autres, ainsi que le dynamisme des UTL dans leurs recherches sur les patrimoines naturels et culturels de la région, sur la connaissance des traditions qui s'étend au-delà de nos frontières.

C'est ensuite le discours inaugural de Monsieur Pascal Liévaux, conservateur en chef du patrimoine à la direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication. Son intervention est ciblée sur le patrimoine qu'il définit comme étant l'ensemble des éléments toujours présents, à transmettre aux générations futures. Les pratiques sociales, le savoir-faire nécessaire à l'artisanat traditionnel, la musique, la danse, les festivités régionales, c'est la diversité qui enrichit et qui favorise l'esprit d'ouverture quelques soient nos origines.

Des expositions réalisées par chaque UTL occupent la galerie et le hall d'entrée situé sous une verrière centrale, ce qui favorise l'éclairage naturel des œuvres : peintures et aquarelles, photos et objets, des textes, ainsi que des contes, fables, chants et lectures dans de petits amphithéâtres adjacents. Ces expositions sont relatives aux thèmes et complètent les vidéos présentées. Au cours de la matinée 3 UTL vont intervenir :

BLOIS, sous forme d'une vidéo-projection, présente son sujet : « **LA LOIRE A BLOIS, D'UNE RIVE A L'AUTRE** ». Le fleuve est décrit à travers certains récits. Sauvage, il présente des risques dont il faut se protéger à l'aide de déversoirs, de levées... Les passeurs ont disparu avec la construction des ponts dont le premier remonte à l'époque gallo-romaine. Au moyen-âge un pont surmonté de tours, franchi par Jeanne d'Arc, fut détruit en 1716 par les glaces qui recouvraient la Loire. Les bombardements de 1940 endommagèrent le pont Gabriel qui fut reconstruit, et le pont ferré remplacé par 2 ponts routiers. Malgré tous les aménagements, les riverains restent prudents et méfiants vis-à-vis de ce fleuve magnifique mais parfois dangereux.

CHARTRES nous fait revivre « **LES FETES OUBLIEES** » qui se déroulaient autrefois en ville, les grandes manifestations comme la cavalcade de 1906, les exploits de Buffalo Bill qui débarqua à Chartres en 1905 avec 800 hommes, 500 chevaux, acclamés par des milliers de personnes ; le 6 juin reste une journée mémorable. Au XIX^{ème} siècle, les activités musicales de la société « bigot phonique » sont importantes, mais l'Amicale est dissoute après 1940. Au début du XX^{ème} siècle, les manifestations militaires ont lieu avec d'importants défilés pour le 14 juillet. Avec le développement de l'aviation avant 1914, c'est à Chartres qu'a eu lieu la première liaison air-terre.

CHATEAUDUN nous fait découvrir « **LA FONTAINE MONUMENTALE DE LA PLACE DU 18 OCTOBRE 1870** » par un diaporama commenté en direct, intervention illustrée d'images d'archives et de photos. A la construction de la ville, il existait déjà une arrivée d'eau à cet

emplacement, mais suite à des problèmes techniques, un grand réservoir fut installé à partir de 1852. C'est grâce à une souscription en 1859 que cette fontaine fut édifiée. Haute de 12m, elle est composée de 4 vasques avec des têtes de lions, surmontée d'un dôme avec lanternons et couronnée d'un phénix. Ce superbe ouvrage très travaillé est l'œuvre du sculpteur Henri Gaullier. Inaugurée le 8 juillet 1860, les festivités durèrent 3 jours.

Après le déjeuner pris en commun au restaurant du lac dans l'enceinte de l'Université, les interventions ont repris pour 4 UTL :

DREUX : Une vidéo-projection retrace « **LA FETE DES FLAMBARTS** », manifestation très ancienne maintes fois interdite, mais qui a été rétablie en 1995. Elle a lieu le troisième week-end de décembre ; une foule costumée envahit les rues autour du beffroi. Son origine est attribuée aux druides. Elle fut interdite en 1723, 1756, 1798 et 1814. Chacun portait un flambeau sur l'épaule et le cortège passait par la grande rue, la halle, l'église St-Pierre et se terminait par un feu de joie. Le beffroi commencé en 1512 est haut de 47m et abrite un bourdon de 3500kg dont le bas-relief représente les Flambarts, ainsi que la cloche de l'Hôtel Dieu. La fête souvent abandonnée retrouve aujourd'hui son faste et rassemble un grand nombre de participants.



MAINTENON a choisi de présenter « **LES CHATEAUX D'EAU D'EURE ET LOIR** » parmi les plus typiques et ceux qui n'exercent plus leur fonction première en approvisionnement en eau. Une vidéo-projection composée de très belles photos fait découvrir une diversité étonnante de formes, de décorations, de reconversions. Certains sont de vraies œuvres d'art représentant des paysages campagnards, des moulins à vent, des avions, un joueur de flûte, des animaux. D'autres reconvertis servent de murs d'escalade, d'observatoire astronomique, d'entraînement de spéléologie, de supports d'antennes pour la téléphonie mobile.

ORLEANS : Des photos et des dessins illustrent la conférence destinée à nous faire connaître « **L'ETONNANTE FAMILLE DE CHIRURGIENS ORLEANAIS : LES GUILLEMEAU** ». Cette famille dont les origines orléanaises sont attestées par un document de 1343, a connu son heure de gloire à la Renaissance. L'histoire retient surtout 2 personnalités : le père et le fils tous deux prénommés Jacques. Le père fut attaché aux rois Henri II, François II, et Charles IX, le fils aux rois Henri III, Henri IV et Louis XIII après s'être spécialisé en chirurgie et obstétrique dont il rédigea une encyclopédie d'une étonnante modernité qui n'eut pas d'égale avant le XIX^{ème} siècle.

MONTARGIS : « **AU FIL DES EAUX DU MONTARGOIS** » est un film commenté sous forme de dialogue, qui aborde les problèmes posés à la population par la construction du canal de Briare qui engagea 4000 soldats pour sa réalisation. Nous suivons une promenade sur le canal du Loing. L'aménagement des canaux entraîne un trafic important de bateaux et de péniches, et l'environnement attire promeneurs et cyclistes. Nous avons un aperçu de la verrerie de Montenon désaffectée de nos jours.

Parmi les 10 UTL de la région Centre, 3 ne sont pas intervenus selon leur choix : Gien, Issoudun et Nogent-le-Rotrou, mais ont participé à l'exposition. Enfin c'est la clôture de cette rencontre dont la réussite a été soulignée par Claudine Mettaie qui a remercié les organisateurs et tous ceux qui ont participé au montage des différentes vidéos.